

GAUMONT présente



GAUMONT présente



Avec

Medi **SADOUN** Franck **GASTAMBIDE** Jib **POCTHIER**
Alice **BELAÏDI** Pom **KLEMENTIEFF**
et **RAMZY**

Une Coproduction **Save Ferris, Mandarin Cinéma et Gaumont**

SORTIE LE 4 JUILLET 2012

Durée : 1h35

DISTRIBUTION / GAUMONT
Quentin BECKER / Carole DOURLENT
30 avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly / Seine
Tél : 01.46.43.23.06 / 23.14
qbecker@gaumont.fr / cdourlent@gaumont.fr

RELATIONS PRESSE : JOUR J COMMUNICATION
Michèle SEBBAG / Lou BLUM DIT BARRET
78 avenue des Champs Elysées 75008 Paris
Tél : 01.53.93.23.72
michelesebbag@jourjcommunication.fr





©kairashopping



www.facebook.comkairashopping







SYNOPSIS

Mousten, Abdelkrim et Momo sont trois potes d'enfance qui ont toujours vécu dans leur cité de Melun.

Casquettes enfoncées sur la tête et baskets aux pieds, tous les trois ont le même problème : désespérément célibataires, ils passent leurs journées à laisser s'écouler leurs vies, sans motivation ni ambition.

Jusqu'au jour où ils découvrent une annonce dans un magazine porno qui propose un casting pour devenir une « Star du X ». En galère de filles et d'argent, la quête de ce qui leur semble être alors le meilleur métier du monde va se transformer en un parcours initiatique et devenir la plus importante aventure de leur vie.

L'HISTOIRE D'UN FILM

L' aventure des KAÏRA, c'est d'abord celle d'un trio que personne n'attendait. Venus de nulle part, Franck, Jib et Médi, trois gosses de quartiers populaires, n'imaginaient pas faire un jour un film.
Et puis voilà : passer des heures sur un banc, au bas de la tour, à vanner ses potes, à tourner en dérision l'actu ou les programmes TV… peut s'avérer, l'air de rien, productif. C'est ainsi que Franck, qui s'imaginait dresseur animalier (sa première passion), eut l'idée de KAÏRA SHOPPING: un télé shopping revisité façon banlieue.

Jib et Medi sont emballés, Franck dégaine sa DV et le trio met en boite ses premiers sketchs, à l'arrache, sans banc de montage, sans moyen technique, bref, avec pour tout viatique l'énergie des débutants et l'inventivité de Franck, dont les « idées de oufs » (dixit Medi) motivent la troupe.
Mais entre faire rire ses potes et faire se gondoler l'Hexagone, il y a un pas…que peu franchissent. Au mieux, nos trois compères pensent finir sur Dailymotion, histoire d'amuser leurs proches les soirs de pluie. Les pilotes du Kaira Shopping ont atterrit sur le bureau de Save Ferris qui les a présenté à l'équipe d'Arielle Saracco, qui chapeaute les créations originales pour Canal+… et qui dit "banco, j'en veux 40 épisodes!"



KAÏRA SHOPPING devient ainsi la première websérie de la chaine cryptée et connaît un succès fulgurant (4 millions de vues la première année), qui conduira le trio à signer trois saisons, diffusées in fine sur l'antenne de Canal+.
Et le cinéma dans tout ça ? L'idée viendra de Mathieu Kassovitz. Invité en guest sur le tournage d'un sketch de KAÏRA SHOPPING, il suggère à Franck de transposer le trio dans un long-métrage.Belle idée mais tâche ardue car Franck n'a signé jusque-là que des sketchs d'1'30". Qu'à cela ne tienne, il s'y attelle et cerne vite son sujet : le rapport des trois compères aux filles - question ô combien sensible en cité ! Comme le résume Franck avec humour : « leur problème c'est qu'ils n'ont pas de nana, pas de boulot et forcément… pas d'argent (en même temps, ils ne font pas grand chose pour en trouver !). Et dans leurs petites têtes, la solution à tous leurs problèmes se résume en une lettre : le X ! Ils s'imaginent qu'en devenant hardeurs… ils auront la belle vie ! C'est cette idée qui m'a donné le ressort comique du film… et aussi sa clef émotionnelle : car forcément, les filles, les vraies, l'amour, les sentiments vont venir déranger ce beau plan de carrière ! ».
Avec cette intrigue, qu'ils savent à la fois réaliste, cocasse et touchante, Franck et Save Ferris, le producteur de la web série, décident de s'associer à des producteurs de cinéma expérimentés : ils vont ainsi présenter la première version du scénario aux Frères Altmayer (Mandarin Cinéma). Réaction des producteurs d'OSS 117: « c'est bien… mais il y a du boulot! ».

Finalement Franck tournera… la version 12 du script ! Mais le travail s'avère payant : le scénario emballe Ramzy, qui tient absolument à avoir un rôle conséquent dans le film (et menace, dans le cas contraire, de tabasser Franck… ou de l'envoyer dans une mine birmane !). Dans la foulée, d'autres « grands », que Franck pensaient intouchables, se joignent au projet : Elie Semoun, François Damiens, Eric Cantona. Seul Omar Sy, pourtant séduit par LES KAÏRA, devra décliner pour des questions d'emploi du temps… ce qui ne l'empêche pas de soutenir activement le film (allez donc voir le teaser des KAÏRA sur le net ou dans votre salle préférée), par amitié et parce que l'aventure de nos trois larrons lui tient à cœur.
Avoir de tels « parrains » de cinéma, le trio – qui a la modestie aussi chevillée au corps que l'ironie décapante – n'en revient toujours pas. Et Franck, qui a à la fois endossé les casquettes de scénariste, réalisateur et acteur (on se demande même s'il n'a pas fait la vaisselle certains soirs sur le set !) pour ce premier film, mesure le chemin parcouru. « Yes we can » disait hier un certain président américain. Nous sommes loin d'Hollywood mais oui, l'aventure des KAÏRA le prouve : sans être « fils de », avec pour tout bagage ses idées, son énergie et cette envie folle de ne pas laisser ses rêves au placard : on peut.
Tout compte fait, de quoi d'autre est-il question au cinéma ?



INTERVIEW DE FRANCK, MEDI & JIB

Commençons par un point de vocabulaire : pour les néophytes ou ceux qui sortiraient d'un long coma, c'est quoi une Kaïra ?

Franck
« Kaïra » c'est le verlan de « racaille », qui est synonyme de délinquant. Sauf que c'est devenu un qualificatif plus courant, plus populaire : on dit « tiens, tu lui as parlé comme une kaïra » ou « ton jean il est bien mais il fait un peu kaïra ». On n'a rien inventé puisque même en 95 dans LA HAINE, le mot existait déjà… aujourd'hui « kaïra », ce n'est même plus synonyme de banlieue : à Dijon ou à Chalon-sur-Saône, on trouve des mecs en baskets et sweats à capuche dont on dit qu'ils ont le style « kaïra ». Je suis même étonné qu'il n'y ait pas eu plus tôt un film qui se soit appelé KAÏRA.

Medi
Le mot a même perdu sa connotation négative : on dit « arrête de faire ta kaïra » comme on dira gentiment « arrête de faire le malin » ou de « arrête de jouer les canailles ».

Franck
Bon, là on voit que Medi a quarante ans parce que le mot « canaille » plus personne ne l'emploie (rires) !

Jib
Kaïra, c'est plus un style aujourd'hui. C'est lié à une culture urbaine, au rap, etc. Bref, ça dépasse largement les « quartiers » car ça fait belle lurette qu'on écoute aussi du rap en dehors des banlieues.

Avant d'être un film, LES KAÏRA, c'est d'abord une série qui a cartonné sur le web. Histoire de rafraîchir un peu la mémoire des distraits ou des oublieux, peut-on rappeler la genèse de cette success story… à laquelle personne – même pas vous, j'en suis sûr – ne s'attendait ?



Medi
Ça a commencé comme ça en fait : j'étais chez moi, en train de faire la vaisselle (!), j'ai entendu sonner et là, devinez qui était derrière la porte ? Franck, Jib, son pit et sa caméra. Tout de go, Franck m'a dit : « Medi, suis nous, on descend tourner un truc, je viens d'avoir une idée, une parodie de téléshopping à la sauce banlieusarde, on va faire ça en bas de chez toi ». Puis il a ajouté, avant même que j'ai le temps du lui poser une question : « ah, par contre… va falloir être bon parce que je n'ai pas de banc de montage donc chaque prise d'1'30'' doit être parfaite !!! ».





Jib
Ça s'est passé sur un coup de sonnette quoi ! Et aucun de nous ne pouvait imaginer où ça allait nous mener.

Franck
C'est vrai, d'autant qu'on a vraiment commencé avec le minimum. Une caméra, un pied… et basta ! Une fois qu'on appuyait sur le bouton REC, on avait intérêt à assurer en un plan parce qu'on n'avait aucun moyen. Du coup, ce plan séquence, qui est un peu notre marque de fabrique, est né d'un total manque de moyen. Et paradoxalement, c'est ce qui a fait la force du programme parce que c'était tellement brut, réaliste, sincère que nombre de spectateurs nous prenaient pour des vrais racailles qui voulaient refourguer un ours volé ou des loups capturés dans la forêt (rires) !

Au départ, vos personnages des KAÏRA existaient en épisodes d'1'30'' dans une série désormais bien connue : KAÏRA SHOPPING. Les déplacer sur le terrain du cinéma est un vrai pari. Comment êtes-vous passé du format court au long-métrage ?

Franck
D'abord, quand tu commences avec ton caméscope, au bas de ta tour, et que tu réalises tes sketches de KAÏRA SHOPPING à l'arrache, il n'y a pas un seul moment où tu te dis « ça va finir par faire un film ». Tu imagines, au mieux, que tu vas atterrir sur Dailymotion et ça va juste faire rires les potes. Donc, en arriver là, pour nous, c'est complètement fou !





Au départ, on pensait même que notre humour était trop « segmentant », comme on dit en télé, et que le seul diffuseur possible de KAÏRA SHOPPING était MTV. On s'est finalement trompé. Canal + nous a mis la main dessus. En même temps, on est tombé à une bonne période de l'histoire de Canal + puisqu'il cherchait à produire la première websérie de Canal + et très vite Arielle Saracco à la direction des programmes de Canal +, nous a demandé si on était capable d'en faire 40 épisodes pour une saison ! Et finalement, à la surprise générale - et surtout à la notre (rires) - ça a plu. On a eu de beaux papiers dans Technikart, Têtu, Le Monde, Télérama, etc. Canal+ nous alors déplacé du web à Canal+ Décalé puis Canal+ Sport puis enfin, pour la troisième saison, en clair sur Canal +. Donc, on a vraiment franchi les étapes les unes après les autres… en passant par la fenêtre au départ (rires) !
Et pour le film, ce n'est pas nous qui avons eu l'idée : c'est venu de Mathieu Kassovitz. A la fin d'un sketch qu'on tournait avec lui, il m'a lâché : « tu sais, tes personnages sont forts, tu devrais songer à les mettre dans une fiction ». Forcément, quand un type comme lui te dit ça, ça fait un peu son chemin dans ta tête ! Et même si, au départ, je ne m'en sentais pas capable – j'avais seulement écrit des petits sketches – je m'y suis mis, j'ai pondu cent pages et avec Save Ferris nous sommes allés voir Eric et Nicolas Altmayer (Mandarin Cinéma, les producteurs, entre autres, d'OSS 117). Ils m'ont dit : « c'est très bien… mais il reste beaucoup de travail ! » (Rires).C'était ma version 1… on a tourné la version 12 : entre les deux, un an s'est écoulé. Le film est donc le fruit d'un énorme travail et d'un vrai changement d'échelle : j'avais l'habitude de bosser seul dans mon coin et brusquement je me suis retrouvé convié à des réunions avec 60 personnes motivées pour réussir ce film ! Je n'avais jamais vu une telle énergie autour de moi. Je peux te dire que quand tu arrives 5 minutes en retard le matin, tu te sens ultra mal à l'aise parce que tous ces gens se sont levés pour toi (rires) !

Et vous, Jib et Medi, comment vous avez réagi quand Franck vous a parlé du film ?

Medi
D'abord, sans réfléchir, je lui ai dit « ok, on y va », puis en réfléchissant je lui ai dit… « ok on y va » (rires) !

Jib
Franck m'a juste demandé si j'étais capable de jouer dans un film d'1h30. J'ai répondu que je n'en savais rien… parce que je ne l'avais jamais fait ! Mais comme c'est mon pote et comme c'était un défi, j'ai dit « oui » !

Medi
Après, moi et Jib, on a dû aussi bosser comme comédiens. Faire le clown 2 minutes pour un sketch c'est une chose, donner vraiment vie à un personnage, c'est une autre dimension : on a donc bossé, bossé, bossé… et ça a payé.

Jib
On n'a pas encore tout à fait réalisé ce qui nous arrive, je crois. Entre les sketchs, Canal+, aujourd'hui le film, tout s'est enchaîné très vite. Je pense qu'on va comprendre le 4 juillet, à la sortie des KAÏRA (rires). En attendant, merci Franck !

L'univers du film, c'est la banlieue, ses tours, ses bancs, ses communautés, son caïd, etc. : après LA HAINE, MA 6T VA CRACK-ER et quelques autres, qu'est-ce que vous vouliez ajouter au tableau ?

Franck
La différence fondamentale, je crois, c'est qu'on a décidé de rire



de la vie de quartier : LES KAÏRA va beaucoup plus dans le sens des LASCARS que de MA 6T VA CRACK-ER. On dédramatise d'une certaine manière. Ce qui d'ailleurs me semble plus proche de la réalité : dans la plupart des cités, on se marre beaucoup, on ne fait pas de tournantes et on ne brûle pas de bagnoles !

Jib
Il parle bien, non (rire général) ?!

Franck
Au delà de ça, notre idée, ça a toujours été de caricaturer nos propres influences banlieusardes : oser rire de nous, de nos looks, de nos complexes, nos rapports aux filles, etc. Parce qu'on se marrait beaucoup plus avec nos potes en bas de la tour ou à l'arrêt de bus qu'avec les comiques de la télé. Donc, pour nos personnages on a chipé toute la gestuelle, les vannes, les tics de langages des lascars qu'on connaît… sans oublier les nôtres : Medi, par exemple, est l'un des mecs les plus drôles de France…

Medi
Merci Franck, tiens, voilà ta thune (rires) !

Franck
En plus, quand tu vois Jib faire du rap sur la tête ou jouer le cobaye pour des loups, c'est la barre de rire assurée ! Moi c'est pour eux que j'écris parce qu'ils me font trop rire tous les deux.

Medi
Ce qui a compté aussi c'est qu'on soit chacun issu d'un quartier différent : Franck vient de Melun (77), Jib de Dreux et moi des tours du XIIIe à Paris. Et ça implique des différences de parlé, de phrasé qui enrichissent aussi notre humour.

L'un des enjeux du film, c'est le rapport hommes/femmes : on sent bien que pour nos trois gaillards, les filles c'est un peu terra incognita ! Qu'est-ce que vous aviez envie de dire là-dessus ?

Franck
Quand j'ai commencé à écrire, j'ai discuté avec Géraldine Nakache (TOUT CE QUI BRILLE), qui m'a dit : « tu sais, l'essentiel c'est de parler de ce que tu connais ». Là, je me suis souvenu de toutes

nos galères avec les filles et, j'ai vite réalisé que ça faisait un sacré sujet de comédie (rires) !

Medi
C'est une réalité : les mecs de cité sont souvent dans une vraie misère affective. Il y a un tel fossé qui les sépare des filles : entre les sœurs de tes potes, qui sont intouchables, celles qui veulent se marier, avec lesquelles c'est le parcours du combattant, et les filles plus légères, que tout le monde courtise… il ne te reste que tes potes (rires) !

Franck
Ou alors, tu prends ta bagnole et tu montes sur Paris… sauf qu'avec ton look de mec de Melun, tu es toujours perdant ! Du coup, plus sérieusement, je me suis dit en écrivant que là où mes trois gus seraient le plus drôles et le plus touchants, c'est dans leur rapport aux filles… j'en ai eu la confirmation un jour, en allant bêtement au supermarché de ma cité : là, j'ai croisé la terreur de mon adolescence, un caïd qui faisait trembler tout le monde, avec femme et enfant. J'ai tendu l'oreille et je l'ai entendu s'interroger sur la qualité des laits pour bébés ! Alors, je me suis dit, « tu tiens ton sujet : personne ne peut rester une kaïra toute sa vie… et c'est toujours une fille qui te tire vers le haut ».

Au début de l'intrigue, nos lascars rêvent de réussir dans le X (ils ne doivent pas être les seuls d'ailleurs !) Comment vous expliquez cette fascination ?

Franck
Le X fait partie intégrante de la culture du mec de banlieue, avec le hip-hop. D'ailleurs les stars du rap (SnoopDogg, 50 cent, etc.) ont été les premières à mettre des filles du X dans leurs clips. Par ailleurs, tous les lascars savent qu'un hardeur comme Manuel Ferrara, vient du 93 : il voulait être prof de sport mais comme il avait un niveau scolaire moyen, il a commencé à faire du X amateur et puis est devenu porn star à L.A. : il collectionne les supers bagnoles et sa vie c'est de coucher avec des filles sublimes ! Alors forcément, quand tu es un galérien de cité, que tu n'as ni voiture, ni argent, ni travail, ni sexualité, et que tu tombes sur une annonce « devenez star du X » comment ne pas être tenté par cette aventure là ?



Medi
D'autant que les gars de cité jouent trop les fiers à bras, les bonhommes pour savoir draguer : du coup, ils se font rembarrer (rires) ! Alors, il leur reste le X – où tout est beaucoup plus simple, forcément – pour rêver. Mais c'est surtout le signe qu'ils sont en manque d'amour et d'affection, tout simplement.

Franck
Ce qui m'intéressait aussi c'était d'utiliser les ressorts comiques inhérents au X, son côté un peu grotesque parfois, en donnant par exemple à François Damiens un rôle de producteur porno. De même, c'est Francis Kuntz, de GROLAND, qui joue l'un des réalisateurs X du film. Et puis c'était drôle d'imaginer ces trois pieds nickelés qui se rêvent porn stars… sans même jamais avoir imaginé un seul instant que techniquement c'est quand même très compliqué d'être acteur porno !

L'univers comique du film tient du loufoque, de la sortie de route surréaliste, du dialogue cinglant (on dirait du Audiard de cité). Comment faites-vous pour avoir de pareilles idées les gars ?

Jib
C'est simple… nous, on se vanne tout le temps !

Medi
C'est une forme d'instinct de survie verbale : si on se fait tailler, il faut pouvoir répliquer très vite… sinon tu passes pour un baltringue.

Franck
Oui, notre sincérité vient de là aussi, ces gars là c'est nous il y a dix ans !

Lors des premières projections, l'une des comparaisons qui venaient le plus souvent à l'esprit des spectateurs c'est Judd Apatow (SUPERGRAVE, 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU…). Ça vous paraît sensé ? On pourrait mettre qui d'autre au panthéon de vos influences ?

Franck
C'est une référence qui n'est pas facile à assumer car là on parle pour moi d'un maître de l'humour nouvelle génération. Judd Apatow, c'est un type qui peut à la fois te plier de rires avec de grosses blagues qui tachent mais aussi te faire glisser dans l'émotion… et même t'apprendre deux ou trois trucs ! Alors est-ce que j'ai réussi à faire ça ? Je n'en sais rien, ce n'est pas à moi de le dire. Toujours est-il que SUPER BAD était, de loin, une de mes références pour ce film.

Vous avez dans le film des partenaires de haut vol : Ramzy, François Damiens, Elie Semoun. Trois énormes talents comiques, qui travaillent dans des registres très différents. Comment les avez-vous convaincus de venir sur le film ? Peut-on parler de « parrains » de comédie ?

Franck
Oui, clairement. On a tellement d'admiration pour eux : on est comme des gosses !

Medi
Quand tu te lèves le matin et que, sur ta feuille de service, tu lis « comédien aujourd'hui : François Damiens », c'est surréaliste ! Deux jours avant, j'étais en train de regarder ses vidéos de FRANÇOIS L'EMBROUILLE sur internet à me marrer comme un fan !











Franck
A la liste des comiques qui sont un peu nos parrains on peut ajouter Omar. Il a été l'un des premiers à nous faire savoir qu'on le faisait marrer avec nos sketchs sur Canalplus.fr. Il devait être dans LES KAÏRA, mais pour des histoires de planning ça n'a pas pu se faire. On s'est recroisé récemment et il nous a dit « ça m'emm… de ne pas en être les gars, je considère que la banlieue doit avoir son cinéma. Alors si je peux faire quoique ce soit pour vous, n'hésite pas ». Donc on a eu l'idée d'un teaser qui annoncerait qu'Omar fait partie du film… suivi d'un démenti, ah (rires) ! Et on s'est donc retrouvé chez lui, une demi-heure avant qu'il parte aux César, à tourner cette petite vidéo qui a finalement fait un buzz d'enfer sur internet !
Ramzy, lui, c'est la famille, c'est un vrai pote. Il voulait jouer dans LES KAÏRA… avant même qu'on ait l'idée du film (rires) ! Mais nous, on se disait qu'il avait un emploi du temps surchargé, qu'il pourrait au mieux nous accorder une journée… donc je lui ai proposé un tout petit rôle. Et là il m'a engueulé : « Ah mais non, moi je veux un vrai rôle Franck, je veux venir 10 jours, 15 jours sur le film ! » Voilà, c'est comme ça que Ramzy est devenu Warner, le caïd du quartier.
Elie, lui, on regarde ses sketchs depuis qu'on est ado et il avait eu la gentillesse de venir gratuitement faire un KAÏRA SHOPPING avec nous. C'était donc naturel qu'on lui propose quelque chose : seulement je lui ai proposé un rôle un peu singulier à assumer et il a accepté : c'est assez surprenant, vous verrez !

On trouve aussi d'autres caméos dans le film : Cut Killer, Mafia K'1 Fry… ou encore Eric Cantona, dans un rôle ahurissant ! Là encore, comment ont-ils dit « oui » ?

Franck
Eric Cantona avait vu nos sketchs, ça l'a fait marrer et je lui ai balancé l'idée (je flippais un peu j'avoue) d'incarner… un entraîneur de foot pour nains ! Mais ça l'a fait mourir de rire : à tel point que les vannes que Cantona balance dans le film, ce sont les siennes. Moi je lui ai juste dit que ce serait super drôle qu'il entraine cette équipe un peu particulière et il est parti au quart de tour. C'est là où on voyait la vraie bonne volonté : même si Canto a un emploi du temps de malade, même si tu dois tourner la scène à 6h du mat' parce qu'il doit être au théâtre à 13h, il est là et tu n'en reviens pas.
Quant à la Mafia K'1 Fry, ils ont aimé le propos des KAÏRA, ils ont trouvé ça sincère et bien senti, voilà pourquoi ils font une apparition avec un de leur morceaux cultes : ça nous a fait plaisir parce qu'ils ont une vraie streetcredibility… comme disent les gars de quartiers qui ne dormaient pas en cours d'anglais !
Cut Killer, lui, nous suit depuis le début parce qu'il aimait nos sketchs. Il a donc lu les toutes premières versions du scénario et en plus de jouer son propre rôle, il a signé une grande partie de la B.O. du film. Je voulais avoir le Cut Killer de LA HAINE.





Jib
C'est à travers le regard de tous ces guests qu'on mesure aussi le chemin parcouru : depuis nos petites conneries en caméscope en bas de nos tours… jusqu'à faire rire ces gens qui sont des idoles pour nous… et tous les avoir sur un plateau : tu te pinces parfois, tellement c'est énorme !

Il y a entre vous trois un vrai sens de la répartie, les vannes fusent, les répliques claquent : on sent un vrai plaisir de la joute verbale. Ça vient d'où ?

Franck
La vanne, c'est le sport national des quartiers, du bas de la tour, de l'arrêt de bus. Je peux te dire qu'on est entrainés depuis tout petit… surtout que Medi, comme il a grandi dans le XIIIe avec toutes les communautés possibles, il imite à la perfection tous les accents de la planète.

Jib
Pour moi, le petit de la bande ça a été une autre école : j'ai appris à répliquer du tac au tac, à réfuter, et puis à en rire aussi : je suis le « petit », bon bah voilà…

Medi
Surtout que de nous trois, c'est Jib qui joue le mieux au foot, ah : impossible de lui faire un petit pont (rires) !

Franck, toi qui es un peu la cheville ouvrière du groupe, tu nous concoctes quoi après LES KAÏRA ?

Franck
Sincèrement, ce qu'on espère c'est que notre rêve ne va pas s'arrêter le 4 juillet et qu'après on va pouvoir faire d'autres films. Nous sommes au stade où c'est le public qui va décider de la suite. Alors, pourquoi pas le cinéma, ou même la scène ? Ramzy s'est proposé de nous mettre en scène sur les planches, ça peut être décoiffant. On est déjà très fiers d'être les premiers à être passés d'une websérie au cinéma… le tout rentrant par la fenêtre (rires) ! Le jugement tombera le 4 juillet : et si le public a envie de nous revoir, ce qui est sûr c'est qu'on a déjà quelques idées pour la suite !



RAMZY

Pour moi, c'est d'abord une histoire de potes : Franck, Medi, Jib, ce sont des mecs pour lesquels j'ai une réelle amitié. J'ai donc suivi le projet depuis sa naissance. Et plus Franck avançait, plus je lui disais : « dis donc, c'est mortel ! Moi, je VEUX un vrai rôle là-dedans, pas une simple apparition ». Alors, voilà, on peut dire que c'est un peu une prise d'otage que j'ai faite sur ce rôle (rires) ! D'autant que ce caïd que j'incarne, c'est vraiment un type que je connais, un gars de ma cité d'enfance : d'ailleurs, je ne vous dirai pas son nom sinon, je vais avoir des embrouilles !
Après, sur le fond, Franck a un put… de talent ! Il a vraiment capté l'atmosphère des cités d'aujourd'hui. La preuve : quand j'ai découvert le film en projection, je suis venu avec une bande de potes des quartiers. Ils m'ont tous dit la même chose : « c'est notre vie, en bas, sur un banc, à manger des grecs ! » Tous les détails y sont, rien ne manque : je n'avais jamais rien vu de tel depuis LA HAINE.



ALICE BELAÏDI

Dès la lecture du scénario, j'ai reconnu les mecs avec lesquels j'ai grandi. Moi, j'ai passé mon adolescence à Avignon, avec des racailles de province : des codes vestimentaires aux tics de langage, tout me parle dans LES KAÏRA. Sans compter, évidemment, la place des filles : ces gars se rêvent footballeurs, rappeurs ou acteurs X pour serrer le plus de nanas possibles… sans voir que le bonheur est là, à leur porte !
J'ai aussi aimé le fait que Franck torde le cou au cliché du grand-frère-de-cité-qui-malmène-sa-petite-sœur : là, c'est une fille qui ouvre les yeux des trois lascars, qui leur montre le chemin pour s'arracher enfin du banc au bas de leur tour. L'autre grand atout du film, ce sont bien sûr ses dialogues : Franck a une vraie facilité à saisir d'entrée le rythme, le mental, le phrasé de ceux qu'il côtoie. Ça se sent à l'écran : il n'y a rien de fake, de plaqué. Du coup, tout est crédible, bien vu et c'est d'autant plus prenant.



FRANÇOIS DAMIENS

L'univers des KAÏRA, au départ, c'est un monde que j'ignorais totalement. Mais leur sens de l'humour m'a donné envie d'y plonger. Je me suis dit : « voilà trois mecs sympas qui débutent, autant leur passer un coup de main ». Alors j'ai dit « oui ». D'autant que le rôle qu'ils m'ont confié était bien vu, intrigant pour moi : un producteur porno, pensez donc ! Et très vite, avec Franck, on est tombé d'accord sur l'idée qu'il ne fallait pas en faire des caisses : ce type, un rien malsain, limite vulgaire, gère le X comme s'il était architecte ou plombier. Il fallait donc rendre banal l'extraordinaire : et ça, j'ai adoré.

ELIE SEMOUN



J'ai d'abord connu LES KAÏRA sur internet : ils m'ont fait hurler de rire et, comme tout le monde… je pensais vraiment que ces gars-là étaient des vraies racailles ! Quand j'ai réalisé qu'ils étaient comédiens, j'ai accepté de faire un sketch avec eux et puis on est devenu potes.
Alors, forcément, quand j'ai reçu le scénario, je me suis gondolé, surtout qu'ils me demandaient de jouer mon propre rôle : or, c'est très amusant de se moquer de soi-même ! Le seul hic, c'est que l'incident dont je suis victime dans le film… eh bah, ça m'arrive tous les jours !



KATSUNI

En jouant mon propre rôle dans LES KAÏRA je voulais faire un petit clin d'oeil à tous ceux qui rêvent de se lancer dans le X. Je suis ravie de ce caméo car Franck est parvenu à créer une comédie cocasse tout en offrant une réflexion intelligente sur la sexualité des nouvelles générations. Il évoque la place du porno dans notre société et surtout, donne une réponse à laquelle j'adhère complètement ! Mais ça, je vous laisse la découvrir par vous-même…

ERIC ALTMAYER (Mandarin Cinéma)

Dès le scénario, nous avons été emballés par la sincérité des personnages, leur côté à la fois crâne et attachant. Quant au propos du film, il colle à la réalité (solitude, glande, difficulté d'aborder les filles…) mais avec un sens de l'humour, une autodérision qui font vraiment la différence. Et puis l'envie positive de s'en sortir qui anime Franck est tellement communicative qu'on a foncé avec lui !

CHRISTOPHE TOMAS ET JEAN-CHARLES FELLI (Save Ferris)

Sans en faire des tonnes, on doit dire que nous sommes très fiers que Franck, Jib et Medi soient arrivés jusque-là. Nous les suivons depuis KAÏRA SHOPPING. Et dès la première saison, on a compris que le trio pouvait voyager dans un film, sortir du format court. Restait à trouver un enjeu aux personnages : l'idée de Franck d'embarquer ces trois lascars – qui n'ont ni nana, ni argent, ni travail – dans ce délire de faire du X nous a fait mourir de rire !
Franchement, ça dit tout de l'esprit KAÏRA : autodérision, recul, envie de dédramatiser et, surtout, la capacité de la banlieue à se moquer d'elle-même. Avec Franck, Jib et Medi, LES KAÏRA ne font plus peur… ils font rire : et ça c'est déjà, en soi, une victoire.
Après, que ce trio venu de nulle part puisse nous convaincre de monter un film, puis convaincre Mandarin Cinéma et Gaumont de les suivre, c'est aussi un signe fort : ça veut dire que la France change, qu'avec du talent c'est possible de percer, d'où qu'on vienne ! Et ça, au-delà du plaisir que donne le film, c'est la meilleure nouvelle que puisse donner LES KAÏRA au public.

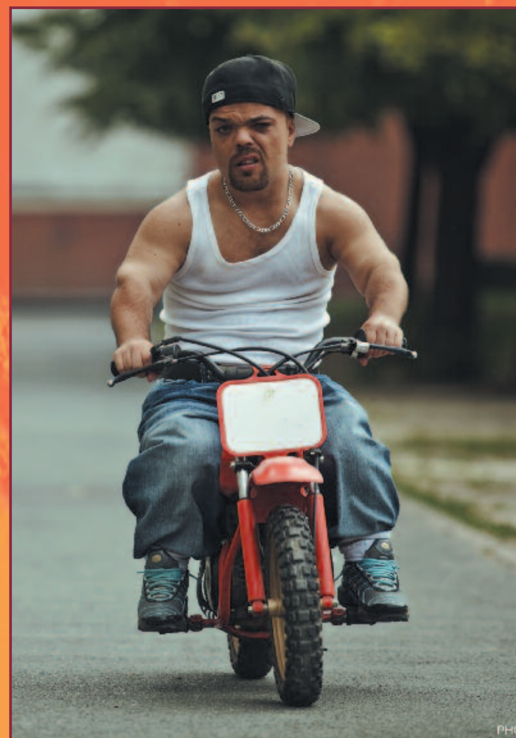




LISTE ARTISTIQUE

ABDELKRIM	Medi **SADOUN**
MOUSTEN	Franck **GASTAMBIDE**
MOMO	Jib **POCTHIER**
WARNER	**RAMZY**
KADIJA	Alice **BELAIDI**
TIA	Pom **KLEMENTIEFF**
STEEVE	**DEMON ONE**
ISMAËL	Ismaël **SY SAVANE**

Avec les participations amicales de
François **DAMIENS** Eric **CANTONA** Elie **SEMOUN**
François **LEVANTAL** Alex **LUTZ** **ARMELLE**
et **KATSUNI**



LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	Franck **GASTAMBIDE**
Scénario et dialogues	Franck **GASTAMBIDE**
Produit par	Save Ferris *(Jean-Charles FELLI & Christophe TOMAS)* Mandarin Cinéma *(Eric ALTMAYER & Nicolas ALTMAYER)*
Une Coproduction	Save Ferris Mandarin Cinéma Gaumont
Avec la participation de	Canal + et Ciné +
En association avec les Sofica	Cofimage 23 / Manon 2 / Palatine Etoile 9
1er Assistant Réalisateur	David **DIANE**
Superviseur Mise en Scène	Nicolas **BENAMOU**
Scripte	Magali **FRATER**
Image	Antoine **MARTEAU**
Montage	Véronique **PARNET**
Directeur de Production	Pascal **ROUSSEL**
Musique Originale	**DJ CUT KILLER** Hervé **RAKOTOFIRINGA** Eric **NEVEUX**
Supervision Musicale	Valérie **LINDON**
Son	François **MAUREL** David **RIT** Eric **BIZET** Cédric **LIONNET**
Décor	Laurent **TESSEYRE** (A.R.C.)
Régisseur Général	Bachir **ARFAOUI**
Costume	Sandra **BERREBI**
Casting	Gigi **AKOKA** (A.R.D.A.)
Casting Figuration et petits rôles	David **EL HAKIM**
Photographe de plateau	John **WAXXX**
Directrice de Post-production	Patricia **COLOMBAT**

L'AVENTURE **KAÏRA SHOPPING**

JUIN 2008 : Premières diffusions des épisodes dans Groland.

DEPUIS FÉVRIER 2009 : La saison 1, 2 et 3 du Kaïra Shopping (co-production Save Ferris/Canal +) est d'abord diffusé sur Canalplus.fr, ensuite sur Canal Plus décalé et enfin sur Canal Plus Plus premium depuis octobre 2011.

DEPUIS FÉVRIER 2009 (uniquement sur le web) : le Kaïra Shopping totalise plus de 15 millions de visionnages

DEPUIS FÉVRIER 2009 : Le trio Kaïra Shopping totalise plus de 220.000 fans sur Facebook

NOVEMBRE 2009 : Sortie du DVD chez Studio Canal (50 épisodes + bonus inédits)

2009-2010-2011 : Le trio du Kaïra Shopping est l'ambassadeur officiel de la marque Pepsi en France.

DE SEPTEMBRE 2009 À MAI 2010 : "La vidéo des kaïra" - 35 nouveaux épisodes hebdomadaires (co-production Save Ferris/Canal +) diffusé sur Canal Plus Sport dans l'émission Fabulous Sports présentée par Daren Tulett

AOÛT 2011 : Début du tournage du film "LES KAÏRA"

LIENS

Teaser 1 :
http://distrib.gaumont.fr/leskaira/LES_KAIRA_teaser03_1080p.zip

Teaser 2 :
http://distrib.gaumont.fr/leskaira/LES_KAIRA_teaser02_1080p.zip

Teaser 3 :
http://distrib.gaumont.fr/leskaira/LES_KAIRA_teaser01_1080p.zip

